

Rouillé, lundi 15 octobre 2018, obsèques Louis Pothet

Psaume 133

Evangile de Jean, chapitre 15, verset 17 : "Ce que je vous commande, c'est que vous vous aimiez les uns les autres."

Ce verset se trouve dans le dernier discours de Jésus à ses disciples, alors qu'il savait ce qui l'attendait. Il s'adresse à ses disciples, mais aussi à tous ceux qui par la suite seront ses disciples.

Je vous parlerai donc de quelques uns de ceux-ci. Louis, Pierre, Jean, Michel et les autres. Entre eux, des copains, des amis, mieux que ça, des frères. Je devrais d'ailleurs dire, des frères et des sœurs. Non pas des frères de sang, mais des frères dans la foi. Certains chantaient, bien, comme Louis, d'autres beaucoup moins bien. Mais ils avaient ensemble trouvé leur place dans la vie de l'Église, parce que la foi avait trouvé une place dans leur vie, parce que Jésus-Christ avait trouvé une place dans leur vie.

Ils étaient amis, mais pas simplement comme on peut avoir de bons amis dans la vie ordinaire. Ils étaient amis, parce qu'ils étaient tous amis du même, de celui dont je viens de citer quelques mots, de Jésus le Christ.

Comme chacun d'entre nous, ils n'étaient pas parfaits, et ils le savaient. Mais ils savaient aussi que ce qui compte, c'est l'amour de Dieu pour chacun d'entre eux, qui dépasse tout mérite éventuel, qui transcende la honte et la culpabilité, qui libère totalement.

Cette liberté, ce salut de Dieu, c'est comme l'huile parfumée du psaume 133, celle qui descend sur la tête, sur la barbe d'Aaron et sur les bords de son vêtement, comme la rosée qui descend sur les montagnes, et sur la campagne aussi.

Qu'il est bon et agréable pour des frères d'être ensemble, d'être assis ensemble. Voilà ce que dit le premier verset. C'est l'écho, le souvenir que j'ai de leur relation. Bien sûr, il y eut sans doute des anicroches. Mais, l'amour qui coule depuis la source de leur foi, depuis la croix et le tombeau vide, cet amour efface et répare tout.

L'Église continue après eux. Ce ne sont plus les mêmes personnes. Les histoires sont différentes. Mais les disciples d'aujourd'hui sont aussi appelés à cette vie d'amitié fraternelle, conséquence de l'amitié que Jésus le Christ porte à chacun. Il ne nous appelle plus serviteurs, mais il nous appelle amis.

Louis, Pierre, Jean, Michel et les autres ont passé la main. C'est aux générations suivantes de porter ce message de l'amour du Christ, de vivre cet amour fraternel, accompagnées par la grâce, libérées par le pardon, renouvelées par l'Esprit. Sans cet amour fraternel, la vie de l'Église n'est que tintement de cymbales ou son de trompette, du bruit, qui bientôt s'éteindrait.

Ils et elles n'étaient pas forcément de grands théologiens, leurs prières étaient simples, leurs actions n'étaient pas rapportées dans les journaux, mais leur foi les a accompagnés tout au long de leur vie. Et leur souvenir doit être pour nous un encouragement pour nous mettre à l'écoute de l'Évangile et pour vivre fidèlement et courageusement la vie de disciple, libéré par son Seigneur, dans l'amour fraternel et dans l'espérance.

La foi est importante, mais elle doit pouvoir se manifester, elle doit pouvoir se voir, et l'amour entre les disciples est un signe qu'identifie le Nouveau Testament. "A ceci tous reconnâtrons que vous êtes mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres".

Prier c'est bien. Chanter des cantiques c'est bien. Mais s'aimer c'est la plénitude de la volonté de Dieu.

Bien sûr, je parle ici aux disciples du Christ. Mais ce message s'adresse aussi à ceux qui n'en ont jamais entendu parler ou à ceux qui l'ont enfoui dans les soucis de la vie. Cet amour du Christ qui avait touché ces amis, ces frères, cet amour est aussi pour chacun de nous encore aujourd'hui.

Ceux qui nous ont précédé ont tracé leur chemin, accompagné tout au long par leur foi. Ce chemin peut aussi être le nôtre. Cette amitié, cet amour, cette fraternité, c'est aussi pour nous. Eux ont fini leur parcours et certains sont aux portes. D'autres se sont levés, appelés comme eux. D'autres se lèveront. Ainsi se transmet le flambeau de la foi.

"Qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères, et des sœurs, de demeurer ensemble" "Car c'est là que le Seigneur assigne la bénédiction, la vie pour toujours".

Amen.